

CHÂTEAU DES ADHÉMAR - MONTÉLIMAR
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN



EXPOSITIONS

MATIÈRES À RÊVER...
DE PASSAGE

12 MARS

5 JUIN 2016

- LA
DRO
ME -

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

les châteaux

© 2016 Les Ateliers de la Photographie - Tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la maison d'édition est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la maison d'édition est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la maison d'édition est formellement interdite.

Sommaire

Découvrir les expositions	p.3
Les artistes	p.3
L'exposition « Matières à rêver »	p.4
L'exposition « De passage »	p.7
Les rendez-vous de l'exposition	p.8
L'accueil des scolaires	p.9
Les liens avec les programmes d'arts plastiques et d'HDA (histoires des arts)	p.10
En lien avec les programmes : 1 ^{er} degré	p.10
En lien avec les programmes : Collège	p.12
En lien avec les programmes : Lycée	p.15
Glossaire	p.18
bibliographie	p.19
Découvrir le patrimoine : l'histoire du château et les liens avec le programme d'histoire- géographie	p.20
Présentation du centre d'art contemporain du château des Adhémar	p.22
Informations pratiques	p.25

Découvrir les expositions

« Matières à rêver... »

Isabelle Chapuis, Jan Fabre, Maro Michalakakos

« De passage »

École supérieure d'art et de design Grenoble-Valence

12 mars au 5 juin 2016

Les expositions

Le château des Adhémar accueille ce printemps deux expositions.

Dans le corps de logis, « Matières à rêver... » concentre les œuvres photographiques et sculpturales de trois artistes (Isabelle Chapuis, Maro Michalakakos et Jan Fabre) autour du lien à l'imaginaire du textile. Autant de propositions et de regards singuliers sur le lien au corps, à la matière et au design.

Dans la Chapelle Saint-Pierre, « De passage » est la première exposition d'étudiants de l'École supérieure d'art et de design de Valence. Résultat d'un travail pédagogique mené entre le château et l'Esad depuis 2014, elle permet de découvrir une proposition cohérente, forte du travail singulier de chacun de ces jeunes artistes autour du thème « l'archéologie du quotidien ».

Les artistes

Isabelle Chapuis

Née en 1982. Vit et travaille à Paris.

Photographe, diplômée depuis 2005 de l'ESAG-Penninghen en arts graphiques, Isabelle Chapuis réunit l'art et la mode. Prix Picto de la jeune photographie de mode en 2010, Bourse du Talent Mode en 2012, elle collabore avec les magazines Citizen K, Paulette et M le magazine du Monde et intègre en 2011 l'agence de photographes LN'B.

Jan Fabre

Né en 1958 à Anvers en Belgique où il vit et travaille. Artiste plasticien, chorégraphe, auteur et metteur en scène de théâtre, son œuvre innovante et diversifiée lui vaut une renommée internationale. Représenté par la galerie Daniel Templon (Paris), il est invité à Saint-Pétersbourg pour créer une exposition de grande envergure au musée de l'Ermitage en 2016, une première pour un artiste contemporain.

Maro Michalakakos

Née en 1967 à Athènes où elle vit et travaille. Diplômée en 1993 de l'École Nationale d'Arts Plastiques de Cergy-Pontoise, Maro Michalakakos développe un univers à mi-chemin entre la réalité et l'imaginaire. Récemment exposée au Musée d'art contemporain de Lyon dans Motopoétique. Elle est représentée par la galerie ITCAC (Ileana Tounta Contemporary Art Center, Athènes).

Anne-Mathilde Barrut, Axel Brun, Kévin Corneloup, Marine D'agostinis, Marie Dechavanne, Fanny Devaux, Antoine Gimenez, Lorette Havond, Lucile Janin, Clément Kanakis, Mallory Parriaux, Denis Pauthier, Cyrielle Perminjat, Matthieu Perrin, Gilles Reist, Rémi Vernet.

Logis niveau 1

Matières à rêver... , Isabelle Chapuis, Maro Michalakakos, Jan Fabre



Série *Éloge du détail*, 2015, photographie © Isabelle Chapuis

Série *Éloge du détail*, 2015-2016, Isabelle Chapuis

Née de « son désir de saisir l'humain dans ce qu'il a de plus délicat », la série est composée d'hommes et de femmes peu habitués à offrir à l'objectif leur visage et leur corps nu. Saisis avec douceur, esthétisme et sensibilité, ils sont démunis d'une identité sociale et s'offrent dans l'irrégularité d'une peau, la profondeur d'une ride ou de cicatrices, autant de signatures de la singularité et de la personnalité de chacun. La mise en espace de cette série - photographies en grands formats contre-collées sur panneaux suspendus -, véritable célébration de l'imperfection et de la différence, nous plonge dans une proximité bienveillante : un jeu de double miroir qui nous englobe et nous relie au naturel.

Logis niveau 2

Série « **Les coiffes** », 2012, Isabelle Chapuis

Ici encore l'humain est omniprésent avec des images devenues picturales : quatre coiffes, traitées dans la démesure, viennent épouser l'alcôve des fenêtres, s'insérant dans l'appareillage de pierre. Elles nous convient à une pérégrination de l'Espagne à l'Inde, en passant par la Chine et l'Italie ; à l'exemple de « La Miao », image qui rappelle cette tribu du Yunnan où les femmes fixent sur leur tête une corne de boeuf sur laquelle elles enlacent un écheveau de cheveux en forme de huit, préservé et transmis de génération en génération. « La Vespucci » – visuel de l'affiche de l'exposition – « La Ménine » et « Kamala », complètent cet ensemble.



Série *Les coiffes*, 2012, LA MIAO © Isabelle Chapuis

Série *Dandelion*, 2014, , Isabelle Chapuis
Collaboration Duy Anh Nhan Duc, plasticien végétal

Faisant face aux figures majestueuses et imposantes de la série *Les coiffes*, leur répond *Dandelion*, une série créée dans un questionnement « nature-culture », toute de légèreté et de fragilité comme la fleur du pissenlit qui devient ici parure ou accessoire de mode.

La Casati, 2014, Installation (photographie, bassin d'eau), Isabelle Chapuis, création sonore Guillaume Nicolas

Relecture d'un tableau de Giovanni Boldini, cette photographie est un portrait de la Marquise Louisa Casati (1881/1957). Particulièrement égocentrique et fantasque, elle avait choisi de faire de sa vie une œuvre d'art et d'y consacrer sa fortune. Entièrement cousue à la main et d'une seule pièce, sa robe est démesurée à l'image du sujet qui l'endosse. Tout comme dans le tableau, le fond et la figure se confondent : image d'une émergence ou d'une noyade... ? Référence au mythe de Narcisse, l'image se reflète dans une nappe d'eau noire et bruisante.



Série *Dandelion*, 2014, photographie
© Isabelle Chapuis

Mur de la montée des anges, 1993, Jan Fabre, collection M HKA

c'est avec une robe singulière que **Jan Fabre** nous convie dans son univers plastique, séduisant et curieux. En effet, il travaille avec les insectes, ciblant particulièrement, depuis les années 90, ce qu'il nomme les « guerriers de la beauté » : ces scarabées brillants, vénérés comme un symbole de la renaissance dans l'Égypte ancienne, si beaux qu'ils sont nommés « coléoptères-bijoux ».

Formant une palette de couleurs dans des nuances de vert, violet, brun et ocre, ils fusionnent dans le *Mur de la montée des Anges* pour sculpter une silhouette féminine inspirée non seulement de la forme de la bouteille de Coca-Cola – à l'image de la statue traditionnelle de Marie – mais aussi d'une robe de Dior, modèles usités pour créer ce fantôme de femme flottant au dessus du sol.

« Le corps de la femme dans son ombre joue avec la lumière. Il est la couleur et l'éclat de cette robe pour attirer l'attention. Plus nous nous approchons et plongeons dans la texture, plus nous sommes confrontés à la violence des carcasses innombrables qui occupent cette beauté féminine : un corps semble prendre possession de l'autre. Transformation et métamorphose sont au cœur des créations de Jan Fabre donc les insectes habitent et habitent l'œuvre » (MuKHA, Anvers). Cette sculpture est une vanité qui présente une belle et fragile coquille vide mise en abîme par celles des scarabées qui la constituent.



Jan Fabre, *Mur de la montée des anges*, 1993, photo Angelos, collection M HKA

Variations carmin 2, installation, Maro Michalakakos

Au sein de l'espace s'intègre un étrange mobilier tendu de velours rouge. Les sculptures de Maro Michalakakos ont souvent, de par leurs formes ou plus encore leurs matières, un lien avec l'univers domestique, classiquement féminin. C'est la profondeur de l'inconscient, de la féminité, de l'enfance et de l'intimité, mais aussi d'une certaine violence intrinsèque, que l'artiste nous révèle ici. Porteur de traces et d'empreintes énigmatiques cette installation est le support à l'imagination de multiples histoires...



Maro Michalakakos, *Variation carmin 2*, 2016 © Blaise Adilon

Loggia

Variations carmin 1, installation, Maro Michalakakos

Dans cette salle, Maro Michalakakos crée une installation spécifique. Elle exploite les nombreuses et grandes ouvertures de l'espace par un jeu de lumière et de matières. Travaillés méticuleusement à l'aide d'outils chirurgicaux, les velours baignent de leur couleur rouge le théâtre d'une intimité menaçante et feutrée. Sensible à la dimension «prison» du lieu, l'artiste revisite le conte de Peau-d'âne, jeune princesse poussée à l'évasion. Le procédé par lesquels elle « sculpte » des images au scalpel, au cutter ou au rasoir, contient la dualité même de l'artiste et ses mises en tension : la douceur du velours et l'agressivité des outils employés, mais aussi, de manière plus symbolique, le féminin et le masculin, la disparition et la trace, le mouvement et l'emprisonnement...



Maro Michalakakos, *Variation carmin 1*, 2016 © Blaise Adilon

Chapelle

De passage, en partenariat avec l'ESAD - Valence

De passage est le fruit d'une collaboration entre le château des Adhémar et l'Ecole Supérieure d'Art et Design de Valence : sollicité pour accompagner ce projet et proposer une méthodologie, le château a engagé les étudiants à réfléchir sur l'axe « archéologie du quotidien » afin qu'ils travaillent sur un espace précis au travers de son histoire, de ses fondements.

Orientés vers la recherche, la prospection, l'archive d'une part, et la proposition de projections, d'inspirations autour de ce sujet d'autre part, les étudiants ont envisagé cette exposition comme l'occasion de penser l'histoire mais surtout l'espace, la scénographie, la mise en commun des énergies, des pratiques autour de ce projet fédérateur qui demande à chacun/chacune d'entre eux de penser sa propre démarche en lien avec celle de l'autre/des autres dans une aire précise, préservant et valorisant la teneur de celle-ci dans la confrontation à l'autre/aux autres.

« Nous voulons faire face à l'historicité de ce lieu. Deux dispositifs structurent l'espace : le premier narratif prend la forme d'un fanzine ; le second architectural, prend la forme de modules. Chacun des projets est une réhabilitation hétérotopique, une hypothèse, différentes narrations auxquelles nous invitons les spectateurs à s'approcher ou se perdre. Dans ce travail collectif, chacun raconte, énumère, classe, construit, rêve des histoires qui, attachées comme à nu à une structure élaborée pour le lieu, nous offrent des espaces de pensée et de vision singulière et qui pour autant font corps.

Une interface entre les vies et les mythes historiques ou intimes de ce territoire qui château, qui prison, qui habitation, qui centre d'art assume cette délicate mission de maintenir sa capacité à nous proposer des histoires. Dès le début de ce projet nous avons deux contraintes : une exposition collective et un lieu chargé d'histoire. S'ensuivent des questionnements : comment présenter et rassembler les idées et les projets d'une quinzaine de personnes dans un lieu où tant d'histoires se sont croisées ? Comment aménager un instant dans la continuité d'une histoire si dense ?



© Fanny Devaux

Il est possible de se faire submerger par le poids d'un lieu si intense, ou alors, au contraire, de recourir à un espace dans l'espace à l'image du « white cube » afin de lisser le lieu en y imposant nos murs. Un chantier est un espace voué à la disparition de la même manière que notre intervention est vouée à disparaître. L'échafaudage est l'outil qui se construit en amont de la construction, il sera démonté à l'aboutissement du chantier. C'est une structure de transition entre le passé et le présent. Il n'impose aucun mur, on peut voir à travers lui l'avancée des travaux et le site qu'il habite. Reprenant les matériaux de l'échafaudage et ses moyens d'assemblages, la structure que nous développons se place des deux côtés de la frontière entre œuvre et dispositif muséal. En dessinant l'espace d'exposition il donne aux œuvres avec lesquelles il a été pensé un espace d'autonomie.

Au sein du parcours induit par la structure, deux axes complémentaires modulent l'espace : l'espace vivant, passage d'œuvre en œuvre au fil de l'exposition ; et l'espace mort, endroits inaccessibles, proposant au corps un obstacle, un arrêt. »



© Fanny Devaux

Les rendez-vous autour de l'exposition

Visites commentées à partir du mois d'avril les samedis et dimanches à 15h.

Pendant les vacances scolaires les lundis, mardis, vendredis, samedis et dimanches à 15h.

Sur demande pour les groupes.

Rencontre enseignants

Mardi 22 mars à partir de 17h30

En présence des médiateurs du CAC et de la professeur-relais 2nd degré.

Vacances au château

Visite en famille *Chatolabo*

Mercredis 13 et 20 avril ~ 15h

Emparez-vous de l'histoire du château en suivant les traces des artistes. Jouez avec le lieu en choisissant un espace à réinventer et mettez en scène formes, personnages, couleurs, lignes... pour une création inédite et familiale. Suivie d'un goûter.

à partir de 6 ans

5€ par adulte et par enfant

Atelier enfants *Les p'tites histoires...*

Jeudis 14 et 21 avril ~ 15h

Plongez dans l'imaginaire du château avec la lecture d'une histoire reliée à l'univers de l'artiste exposé. Suivi d'un goûter.

6/10 ans

5 € par enfant

Réservation : 04 75 91 83 64

Prochainement

L'A(i)R d'en rire

L'été 2016 aux Adhémar sera l'occasion de découvrir une grande exposition sur les thèmes de l'humour et de la légèreté. Autour de l'art du décalage sont invités des artistes talentueux tels que Pierrick Sorin, maître dans l'auto filmage et les gags à répétition, Joël Hubaut et ses travaux hybrides dits « épidémik » ou encore Hans Peter Feldman et ses portraits historiques déroutants. D'autres artistes (Ernest T, Gyshlain Bertholon...) participeront à ce projet d'envergure, jouant avec le verbe, la vie, l'art dans un registre léger et amusant, ridicule et parfois totalement burlesque.

Tous font le choix de formes singulières, de matériaux atypiques, d'une interprétation inédite du quotidien.

Cette exposition fait écho à celle consacrée à Ben (*Ben est partout*) au Musée d'art contemporain de la ville de Montélimar. Artiste français d'origine suisse, il a débuté sa carrière dans les années 1960 avec une œuvre caractérisée par les mots, la pensée, l'écriture et le slogan.



Hans Peter-Feldman *Old portrait with red nose*
© Hans Peter-Feldman et galerie Martine Aboucaya-
photographie André Morin

L'accueil des scolaires

NIVEAU MATERNELLE ET PRIMAIRE

Visite découverte de l'exposition

Viens voir l'art

Des personnages extraordinaires, des meubles étranges, des costumes étonnants : tous les ingrédients du conte sont ici réunis, agrémentés du lien à la nature propice à l'imagination de multiples métamorphoses. L'observation de détails évocateurs : les matières, les textures, les couleurs, enrichissent cet imaginaire relié à l'histoire du château à la fois palais et prison.

Visite-atelier de l'exposition

L'art et la manière

L'étrangeté des personnages rencontrés dans l'exposition tient au lien particulier qu'ils ont avec la nature et certains de ses éléments : écorces, fleurs, fruits, insectes sont ici investis de fonctions bien inhabituelles... à notre tour nous essaierons d'imaginer ensemble comment transformer un papillon en bijou, un coquelicot en coiffure, un serpent en montre... ou comment réinventer les objets qui nous habillent et nous entourent.

NIVEAU COLLÈGE ET LYCÉE

L'art en questions

Visite de l'exposition collège

Photographies, sculptures, installations, ont dans cette exposition un point commun notable : leurs façons particulières et différentes de traiter la matière. Dans la sublimation des textures et des détails, des liens se créent entre les différentes formes du vivant, de l'humain à la nature. Les contre-emplois des matériaux et leur mise en œuvre créent des tensions entre attraction et répulsion, entre douceur et agressivité.

Visite de l'exposition lycée

Dans cette exposition, la mise en espace des œuvres – particulièrement des photographies – mobilise le visiteur et multiplie ses points de vues. Mais plus encore, ce sont les matières représentées ou réelles des œuvres qui induisent des approches et des distances différentes, entraînant des perceptions multiples et contradictoires.

Tous niveaux (à partir du cycle 3)

Carte blanche

Dessiner, griffonner, écrire, photographier... Livret blanc en main, les enfants sont libres de découvrir, d'apprécier les lieux et les œuvres à leur rythme. Une autre façon d'aborder une exposition : plus sensible, plus individuelle, pour un partage plus riche. A construire en partenariat avec les médiatrices.

* Astuce : peut être couplée avec les visites « L'art et la manière », « l'art en question » ou l'atelier « In-situ » sur la journée.



Visite de l'exposition de Marcos Avila Forero, 2015.

Plus d'informations sur les différentes visites proposées dans le guide jeune public ou sur le site des châteaux de la Drôme : <http://www.chateaux-ladrome.fr/fr/scolaires>

Les liens avec les programmes d'arts plastiques, HDA

En lien avec les programmes : 1^{er} degré.

Les thématiques envisageables

- La métamorphose
- Le portrait
- La mode, le costume
- Le design
- La trace



Activités en classe

PISTES EN AMONT DE LA VISITE

En amont dans la classe montrer si possible le flyer, simplement en se questionnant sur ce que l'on va voir, à partir du titre notamment.

Distinguer photographies, sculptures, installation, techniques mixtes.

Lire le conte de Peau d'âne

Etudier le mythe de Narcisse

Activités en classe

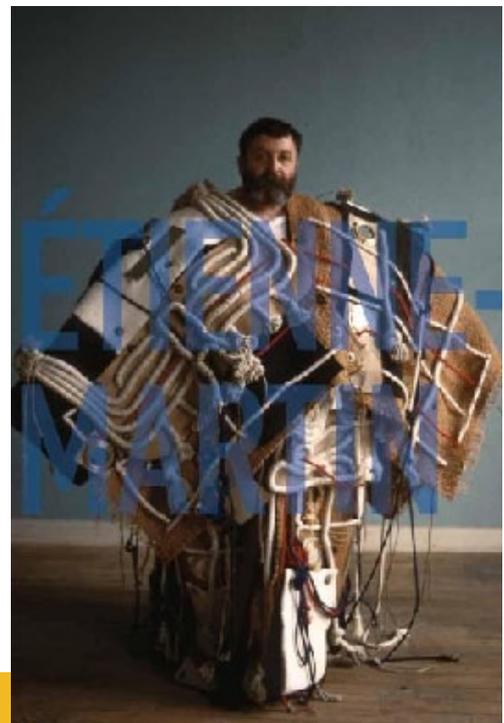
PISTES EN AVANT DE LA VISITE

Jan Fabre :

Mur de la montée des anges

Design, métamorphose

- Récolter des images d'insectes ou d'animaux habituellement repoussants et par collage/montage, les transformer en accessoires de modes (bijoux, montre, cravate, ceintures...) Rechercher des analogies de formes et de couleurs, jouer sur l'effet attraction/répulsion et de surprise.



HDA

Etienne Martin, Le manteau, 1962

Centre Pompidou / Musée national d'art moderne
© D.R. ADAGP

Etienne Martin

Identifié dès 1960 à ses Demeures, étranges sculptures-habitats conçues pour être visitées « en imagination » par le spectateur, célèbre pour être l'auteur du Manteau (1962, voir ci-contre), première sculpture en tissu de l'histoire de l'art moderne

PISTE EN AVAL DE LA VISITE

Isabelle Chapuis :

Série « les coiffes », « Dandelion » :

Mode et costumes, culture/nature

- Recherches en histoire (la représentation des coiffes suivant les lieux et les périodes historiques), dans le folklore, dans les symboles de civilisation diverses (tenues traditionnelles : autre réf Leila Allaoui). Repérer les éléments (maquillage, bijoux,...). Ré-inventer des coiffes (dessin, peinture, collage).
- Collectionner des images de coiffure dans des magazines, les associer par collage sur un support (idée des effets de la mode, idée du détail, du fragment et des différences)

Installation « la Casati » :

Le mythe de Narcisse

- Comprendre le principe de l'installation avec le reflet et l'effet miroir qui renvoie à la mythologie. Reprendre ce principe avec un jeu de miroirs.
- Imaginer, écrire la vie du personnage représentée.
- Autre réf. Sophie Calle sur le principe de la mise en scène de vie personnelle.

Série « Eloge du détail » :

Nudité, imperfections et différences

Il est impératif que les enseignants voient cette partie de l'exposition avant la visite avec leurs élèves !

- Dessiner, compléter à partir d'un fragment de matière reproduit par photographie.
- Jeu du portrait caché : les enfants réalisent des autoportraits ne montrant que des détails particuliers : une bouche, une oreille dessinée ou photocopiée, une empreinte, un monogramme, une photo de bébé...

Maro Michalakakos

Installation « variations carmin 1 » :

Le conte de Peau d'âne

- Travailler le vocabulaire lié aux sens, les oppositions de couleurs, de matières notamment.
- Reprendre la technique de l'artiste pour comprendre la démarche : créer en effaçant (fusain/gomme), créer en arrachant (les affiches lacérées), créer en sculptant (les rondes bosses, argile).

Installation « variations carmin 2 » :

La trace, l'imaginaire

- Reprendre le principe de la trace, de l'empreinte,....
- Collectionner des fragments de tissus, réaliser des patchworks
- Utiliser du tissu pour envelopper intégralement ou partiellement un objet choisi.

HDA



Joseph Beuys, *Infiltration homogène pour piano à queue*, 1966
Piano à queue recouvert de feutre et tissu, 100 x 152 x 240 cm
Centre Pompidou / Musée national d'art moderne © Adagp, Paris

En lien avec les programmes d'arts plastiques, HDA
Au regard de l'exposition *matières à rêver...*, les questionnements envisageables:

En lien avec les programmes : Collège.

Cycle 3 : 6è

- **Axe 1 : la question de la représentation et de la présentation :**
 - * Les effets recherchés et les liens de l'oeuvre avec le spectateur.
- **Axe 2 : la question de la matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'oeuvre:**
 - * Questionner la matérialité d'une oeuvre.
 - * Questionner la gestualité de l'instrument et les répercussions sur le support et sur le matériau.
 - * La qualité physique des matériaux, leur résistance, leur aspect....

Cycle 4: 5e/4e/3e

- **Axe 1 : la question de la ressemblance**
 - * Comment la pratique de la photographie permet la diversification d'un même sujet?
 - * Comment questionner la matière avec la photographie?
 - * Comment questionner l'écart par la série photographique?

HDA
Roman Opalka
OPALKA 1965 / 1 - ∞, 2008



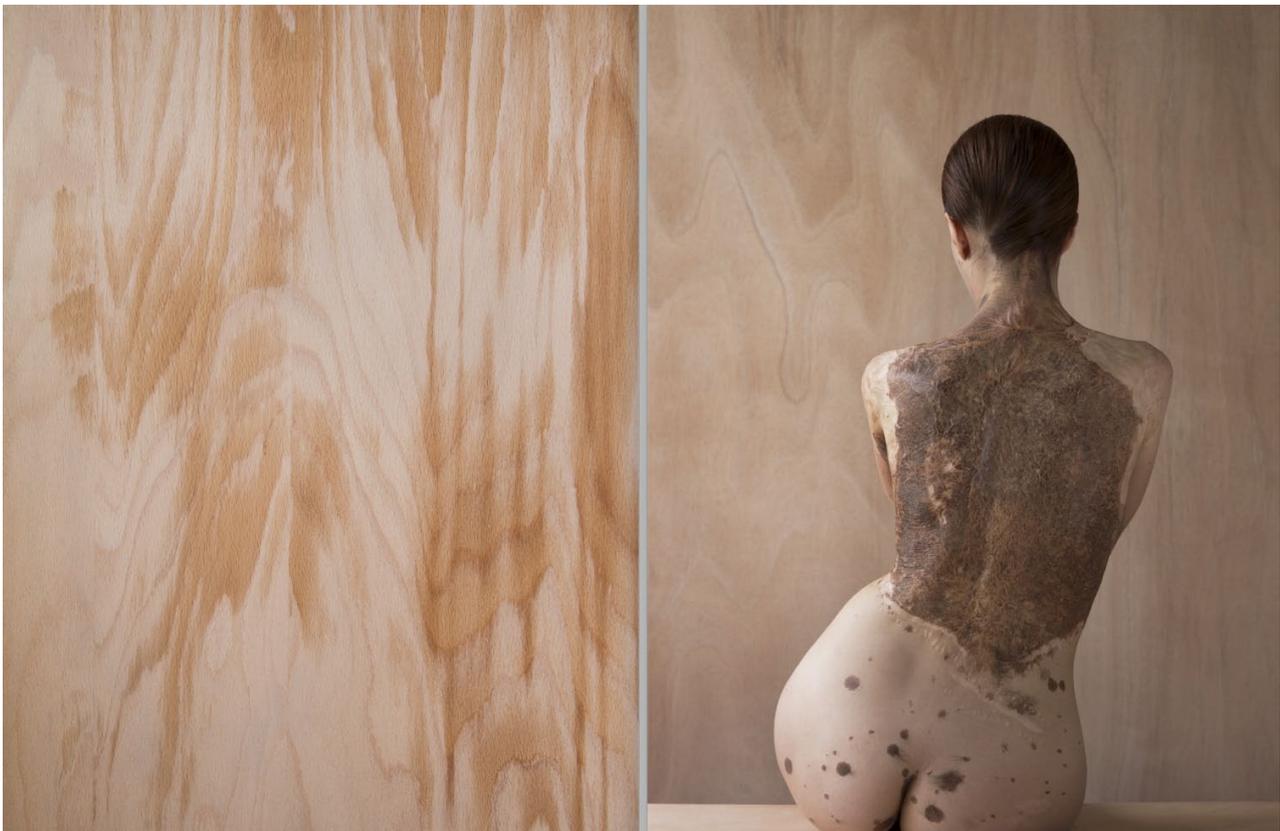
- **Axe 2 : la question de la matérialité**

- * Le corps comme matériaux

- * Travailler la matière ,le matériau jusqu'à leur point de rupture (résistance/déformation...), en questionnant les qualités physiques des matériaux.



Maro Michalakakos, *Eye, I*, 1999, © Maro Michalakakos



Série *Eloge du détail*, 2015-2016, photographie © Isabelle Chapuis

- **Axe 3 : la question de l'espace de représentation**

- * Comment aborder la relation du corps à l'oeuvre?

- * Comment aborder la question du corps du spectateur à l'oeuvre, par l'expérience sensible de l'espace.



Allerleirauh, 2003, sculpture, fer forgé et peinture dorée © Maro Michalakakos



La Casati, 2014, installation (photographie, bassin d'eau), création sonore Guillaume Nicolas © Blaise Adilon

Les liens avec les programmes d'arts plastiques, HDA

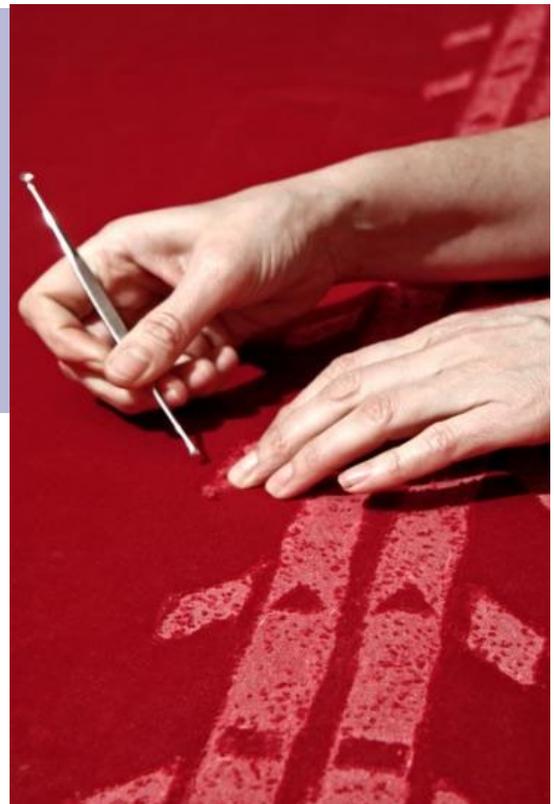
Au regard de l'exposition *matières à rêver...*, les questionnements envisageables:

En lien avec les programmes : Lycée.

Seconde : La matérialité ou le rapport entre la réalité et les qualités matérielles de l'oeuvre.

Pistes

- 1-Comment questionner la matérialité d'une oeuvre et ses propriétés physique ?
 - 2-Sculpter la matière pour rendre visible. Créer en enlevant de la matière. (Maro Michalakakos)
- Entre agressivité de l'outil et douceur du matériau
 - «violente beauté»



Maro Michalakakos



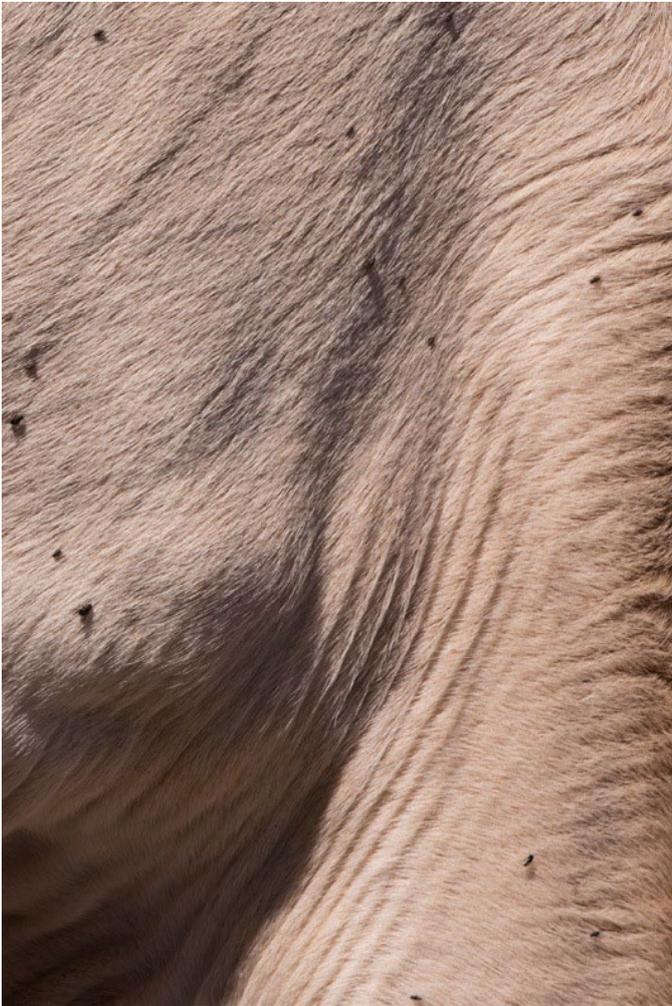
Série *Eloge du détail*, 2015-2016, photographie © Isabelle Chapuis

- 3-Comment instaurer un dialogue entre la matérialité du support et celle de l'oeuvre? (peinture/photographie) (Isabelle Chapuis)

Première : La figuration et la relation au référent

Questions

- De la figuration à l'abstraction quelle distance?
- Comment aborder la question du temps par la figuration?



Piste

Les irrégularités de la peau qui marque le passage du temps, mais qui sont également comme les signatures de la singularité de chacun et qui viennent révéler notre personnalité.

Série *Eloge du détail*, 2015-2016, photographie © Isabelle Chapuis

Terminale spécialité: La question de la distance physique du spectateur avec l'oeuvre.



HDA
Hubert Dupra, *les Tricoptères*.



Question

Quelle est la perception sensible de l'oeuvre par le spectateur : ATTIRANCE / REPULSION

Piste

Ici la silhouette scintillante par ses reflets verts métalliques attire le spectateur et l'invite à se rapprocher. Mais très vite il peut ressentir une certaine répulsion face au grouillement des coléoptères.



HDA
Damien Hirst, *invasion*,
mouches

Glossaire

Abîme : (du grec abussos, sans fond) lieu, espace qui n'a pas de limites assignables.

La mise en abîme est un procédé consistant à représenter une œuvre dans une œuvre du même type ; par exemple en Arts graphiques, il s'agira d'incruster une image dans l'image principale, qui reproduit cette dernière.

Chimères : Animal fabuleux ayant la tête et le poitrail d'un lion, le ventre d'une chèvre et la queue d'un serpent.

Costume/habit : Vêtement propre à un pays, à une époque, à une condition, etc. / Tenue particulière à une activité, une fonction ; costume

Design : Discipline visant à une harmonisation de l'environnement humain, depuis la conception des objets usuels jusqu'à l'urbanisme.

Empreintes : Marque pratiquée en creux ou en relief par l'objet que l'on presse sur une surface : L'empreinte d'un cachet. Relevé de la forme de quelque chose avec un matériau plastique ; le moulage ainsi obtenu : Prendre l'empreinte d'une serrure. Trace naturelle laissée par un contact, par la pression d'un corps sur une surface : Des empreintes de pas. Marque durable, profonde, caractère distinctif : Mettre son empreinte personnelle dans un ouvrage collectif.

Enveloppe : Ce qui couvre en entourant. Matière ou objet souple s'adaptant à la forme de l'objet.

Installation : Genre artistique apparu au cours du 20^e siècle, l'installation combine et dispose différents médiums et médias dans l'espace afin de produire, dans un rapport dynamique avec le public, une expérience physique, psychique ou mentale. Désormais courante en art contemporain, l'installation se développe à partir des années 1960 et devient un des genres privilégiés de plusieurs mouvements (Land Art, art conceptuel, art minimal

Marqué (Synonymes) : accentué, accusé, caractérisé, chiffonné, coloré, écrit, fané, flétri, fripé, grêlé, imprégné, notable, ostensible, particulier, plissé, ponctué, précis, prononcé, ravagé, raviné, ridé, signalé, typé, visible...

Matière : Substance particulière dont est faite une chose et connaissable par ses propriétés. Matériau travaillé dans une œuvre.

Médium : Moyen utilisé dans la fabrication d'une oeuvre (outil, technique). Ex : la photographie, le dessin, la vidéo...

Métamorphose : Changement d'un être en un autre, transformation totale d'un être au point qu'il n'est plus reconnaissable : La métamorphose d'Odette en cygne dans « le Lac des cygnes ». Transformation profonde que subit un insecte en passant de l'état larvaire à l'état nymphal et de celui-ci à l'état adulte ou imaginal.

Mise en espace : Manière de présenter, d'organiser quelque chose, une œuvre, dans un espace donné et pour obtenir un effet ou un sens ajouté.

Mode : Ensemble d'habitudes passagères, conformes au modèle esthétique reçu par la société à laquelle on appartient.

Narcissique : (du mythe de Narcisse) L'adulte qui est resté narcissique accorde une importance excessive à sa propre personne: il passe son temps à se contempler, à chercher à se faire aimer

Onirisme : Caractère onirique (d'une chose); qualité de ce qui engendre un état de rêve ou de rêverie. Images, phénomènes du rêve.

Ornement : élément de décoration qui est ajouté à quelque chose pour l'agrémenter ou l'embellir.

Peau/écorce : Organe constituant le revêtement extérieur du corps. Pour un adulte de 70 kl elle s'étend sur environ 2m² et pèse environ 3kl./ Enveloppe protectrice du tronc d'un arbre et de ses branches. Enveloppe plus ou moins dure ou coriace de certains fruits et grains.

Pose : Action de poser, de mettre en place : La pose d'un tapis. Manière de se tenir, attitude.

Série : suite ou groupe d'oeuvres ayant les mêmes caractéristiques et qui sont présentés sans ordre hiérarchique (Cf. Monet et ses cathédrales). Ces oeuvres déclinent les jeux subtils d'une répétition où la différence prime.

Théâtralisation : Fait d'exagérer une action comme au théâtre, rendre théâtral. L'art entretient une relation pour le moins ambivalente avec le théâtre dont il réemploie plusieurs composantes : décors, scénographie, acteurs, etc.

Texture : Mode d'entrecroisement des fils de tissage. État d'une étoffe ou d'un matériau qui est tissé. Constitution générale d'un matériau solide.

Trame : Motif répété de façon à produire une surface

Vanité : Composition, oeuvre évoquant l'idée de la mort. Elle veut rappeler que la richesse et les plaisirs de la vie sont inutiles puisque tout homme est destiné à mourir.

Bibliographie

Mode et textiles

Des métiers de la mode aux maisons d'art, ed.Ouest-France, Collection Histoire, 2009

FOGG Marnie, Le grand livre du Design textile, ed.Dunod, 2014

Pédagogie

BERTRAND Pascale, BORSOTTI Annie, LAURENT Béatrice, Arts visuels et CONTES ET LEGENDES, Cycles 1, 2, 3 et collège, CRDP Franche-Comté, 2009.

GUITTON Michèle, Arts visuels et PORTRAITS, Cycles 1, 2, 3 et collège, CRDP Poitou-Charentes, 2005.

Revue DADA n°118, Le fil de l'art, ed.Mango, 2006

Revue DADA n°133, Le design, ed.Mango, 2007

Revue DADA n°160, Photo, ed.Mango, 2010

Sites des artistes : <http://isabellechapolis.com/>
<http://maromichalakakos.com/>

Site de l'école d'art et de design de Grenoble-Valence :
<http://www.esad-gv.fr>

Découvrir le patrimoine : l'histoire du château.



Château des Adhémar © Product'Air

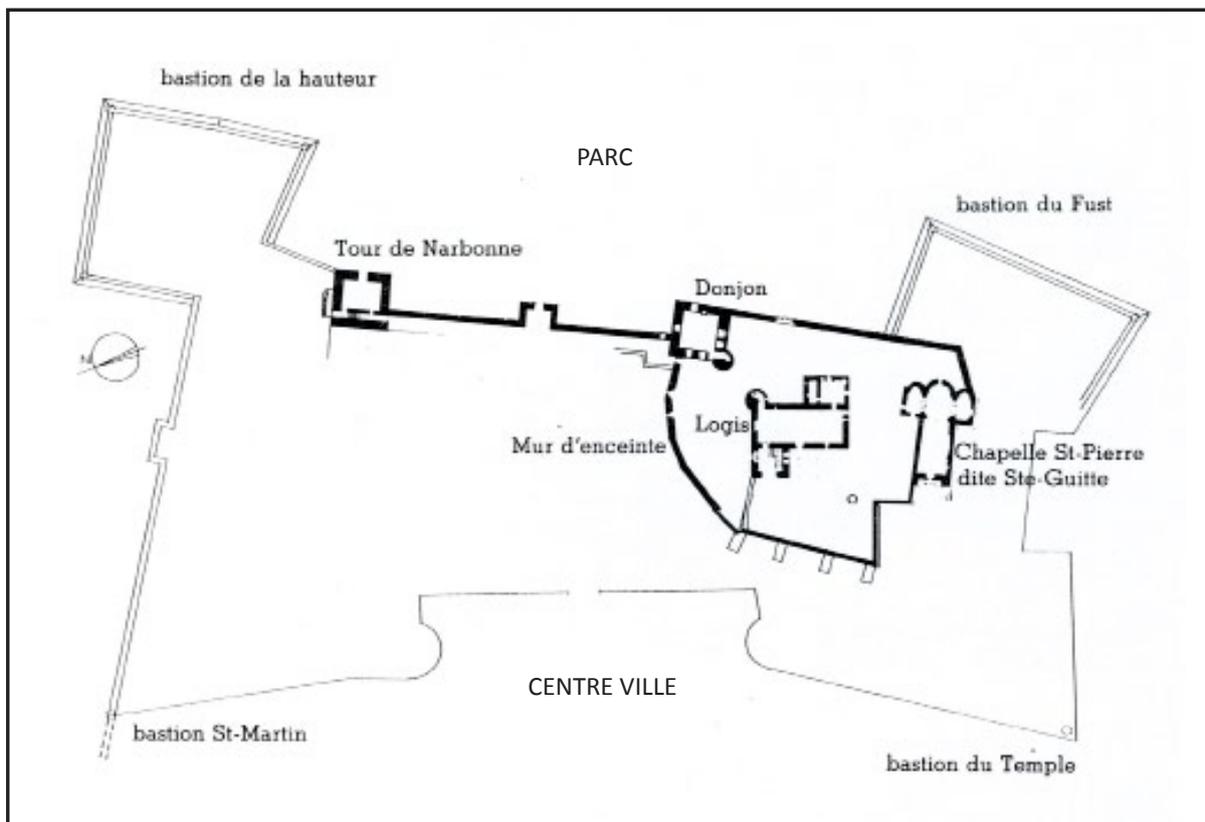
Prochainement !

Un **dossier pédagogique patrimoine** disponible sur le site internet : <http://www.chateaux-ladrome.fr/fr/scolaires>

L'histoire du château des Adhémar

Situé sur les hauteurs de la ville de Montélimar, ce palais médiéval est composé d'une chapelle romane du XI^{ème} siècle, d'un logis seigneurial du XII^{ème} siècle, d'un donjon et d'une enceinte fortifiée surmontée d'un chemin de ronde datant du XIII^{ème} et du XIV^{ème}.

Bâti par les seigneurs des Adhémar de Monteil, le château concentrait en son enceinte à la fois la vie sociale, politique et religieuse. Rare exemple d'architecture palatiale romane, il garde en ses murs l'expression de la puissance de cette famille.



Au XIV^{ème} siècle, le château est racheté par la papauté et reste en sa possession jusqu'en 1447, date à laquelle Montélimar est rattaché à la couronne de France. Siège de nombreux conflits armés, notamment pendant les guerres de religion, le château subit d'importants dégâts et est sujet à de nombreuses transformations en vue d'établir une citadelle bastionnée à la fin du XVI^{ème} siècle.

Dès le XV^{ème} siècle la demeure de plaisance devient prison, office qu'elle remplira à nouveau de 1791 à 1926 après des aménagements en conséquences.

Classé monument historique en 1889, le château des Adhémar est ensuite acquis par le Département de la Drôme. Il est restauré puis ouvert au public en 1983 en tant que lieu à mission culturelle. Il abrite depuis 2000 un centre d'art contemporain.

Découvrir le patrimoine : les liens avec le programme d'histoire-géographie.

Programme de 5^{ème} en histoire

L'Occident féodal (XI^{ème}-XV^{ème} siècles)

Thème 1 : Paysans et seigneurs

→ Visite du quartier castral avec reconstitution de la seigneurie sur maquette / plans

Thème 2 : Féodaux, souverains, premiers Etats

→ L'inscription des Adhémar dans les réseaux de féodalité : Rochemaure, Grignan.

→ Construction du territoire par les Capétiens : le rattachement au XV^{ème} siècle aux possessions de la couronne de France.

Thème 3 : La place de l'Église

→ Le château au main d'un seigneur ecclésiastique, la papauté.

→ Un exemple d'architecture romane civile.

→ La chapelle Saint-Pierre : un exemple d'art roman méridional précoce.

Vers la modernité (fin XV^{ème}-XVII^{ème} siècles)

Thème 1 : Les bouleversements culturels et intellectuels

→ Un exemple d'évolution de la forteresse médiévale.

→ Histoire locale : un lieu témoin des affrontements entre catholiques et protestants (cf. le duc de Lesdiguières).



Histoire des Arts Thématiques possibles

Art, création, culture : art roman civil et militaire.

Art, techniques et expressions : de la motte castrale à la citadelle.

Art, États et pouvoir : le château, lieu et enjeu du pouvoir seigneurial.

Présentation du centre d'art contemporain du château des Adhémar

Le lieu



Château des Adhémar © Product'Air

Propriété du Département de la Drôme, le château des Adhémar à Montélimar est un monument historique classé qui accueille depuis 2000 un centre d'art contemporain. Cette structure de diffusion référente accompagne des projets d'artistes dans la singularité d'un propos liant ambition artistique et ancrage territorial. Elle s'inscrit dans le projet des trois châteaux départementaux (Montélimar, Grignan, Suze-la-Rousse) dont l'objectif est de croiser création contemporaine et patrimoine.

Le centre d'art contemporain est situé dans le château des Adhémar du nom de la famille qui a régné sur cette ville dès le 11^{ème} siècle. Place forte et monument historique médiéval, c'est un lieu stratégique établi dans les hauteurs de la cité montilienne qui, d'une demeure de prestige, a évolué dans sa fonction et ses missions (casernes, prison...), pour devenir un lieu à vocation culturelle dès 1983. Vidé des objets historiques au fil du temps, le château offre désormais une surface d'exposition de 300 m² composée de deux salles – les deux niveaux du logis seigneurial - et d'une loggia attenante à celui-ci- ainsi que de la chapelle.

Un lieu historique dans l'air du temps

Classé monument historique, le centre d'art contemporain a une double mission : la diffusion des arts visuels et la sensibilisation des publics.

Une programmation artistique liant création et patrimoine

Chaque année, quatre à cinq expositions sont proposées autour d'un principe de découverte artistique dans la pluralité de ses auteurs et techniques. La particularité de chaque exposition émane de la production de pièces inédites réfléchies « in situ » dans un dialogue entre patrimoine et création.

Une politique d'éducation artistique exigeante

Elle est développée par l'équipe du Cac. En ses murs, elle initie la création d'outils pédagogiques et propose des accueils avec une médiation adaptée aux publics.

La programmation artistique

Depuis sa création, une cinquantaine d'expositions temporaires a été réalisée avec des artistes de renom (John Armelder, Daniel Buren, Felice Varini, Ann Veronica Janssens, Olga Kisseleva), et des créateurs de la jeune génération (Delphine Balley, Le Gentil Garçon, Marie Hendriks, Emmanuel Régent).

La programmation répond à trois enjeux majeurs :

Un enjeu **artistique** en soutenant la création contemporaine à travers un rôle de présentation et de diffusion de l'art contemporain,

Un enjeu **de démocratisation culturelle** en favorisant l'accès des publics et leur diversification grâce à un programme d'actions de médiation,

Un enjeu **territorial** en s'attachant à la dynamisation du réseau des acteurs culturels et artistiques du territoire.

La sensibilisation et l'accompagnement des publics en matière d'éducation artistique est un axe prioritaire du château des Adhémar. Du château médiéval à la présentation de l'exposition temporaire, la visite permet d'appréhender ses différentes fonctions au cours des siècles (palais, forteresse, citadelle, prison, centre d'art contemporain) et d'interroger l'architecture dans sa relation à la création contemporaine.

Depuis 2012 une nouvelle étape de développement à destination de tous les publics est mise en œuvre avec un panel d'actions ancrées dans une logique d'éducation artistique. À travers une réflexion et des outils renouvelés, cette étape entend donner le meilleur accès possible à la création contemporaine, en multipliant ses perspectives d'approches.

Ainsi, l'équipe du centre d'art contemporain s'attache à développer un programme d'activités permettant à chaque visiteur de s'approprier les œuvres et de construire son propre discours sur l'art de notre temps. Des visites commentées et actives, conférences, ateliers, projections et rencontres (dans et hors les murs) permettent au jeune public d'aborder les expositions sous différents angles.

Toutes les visites sont adaptées à la filière des élèves et des étudiants, de la découverte de l'art contemporain à l'approfondissement des connaissances.

Écoles primaires

Le médiateur propose un parcours dans le château et engage un dialogue avec les élèves. Ces visites visent à susciter la curiosité et l'imaginaire des élèves stimulés par le cadre médiéval. Voir et regarder, entendre et écouter sont les points de départ de l'appréhension des œuvres contemporaines. Une approche narrative est privilégiée et permet aux élèves de découvrir l'art à travers les histoires.

Collèges

En cohérence avec l'enseignement de l'histoire des arts, l'approche des œuvres entend donner des clés de compréhension sur l'art d'aujourd'hui dans sa dimension transdisciplinaire. Situé au croisement de différentes disciplines, l'art contemporain permet d'aborder un champ de références large : de l'histoire de l'art à des sujets de société, les techniques et médiums variés dans l'art.

Lycées

L'accueil des lycéens est axé sur les formes de la création artistique et leur mise en relation avec l'histoire de l'art et avec d'autres disciplines (musique, cinéma, littérature...). Les visites commentées visent à prendre connaissance des œuvres exposées, à approcher un processus de création, l'univers d'un artiste et à expérimenter une réflexion critique personnelle.

Formations supérieures

Le centre d'art contemporain accueille les étudiants des universités, toutes filières confondues, des écoles des beaux-arts et autres formations supérieures. La programmation 2013/2014 attache son attention sur les pratiques artistiques à caractère hybride qui recourent différentes disciplines et qui favorisent un discours au croisement de connaissances à la fois théoriques, historiques, scientifiques, techniques, etc.

Par ailleurs

Hors les murs, le centre d'art contemporain s'engage, en lien avec divers acteurs, dans une politique des publics ciblée sur un double objectif :

- Faciliter la rencontre entre une œuvre et un public, créer une passerelle entre les œuvres et les publics, former ce public à l'art d'aujourd'hui et de demain ;
- Irriguer artistiquement le territoire par l'intégration des arts visuels et des œuvres dans des établissements d'enseignement et de formation, impulser l'envie, la mise en synergie d'actions et de volontés.

Le centre d'art s'engage aussi auprès des publics « sensibles » (hôpital, handicap). Des actions de sensibilisation et de médiation (visites guidées, rencontres avec l'artiste, résidences artistiques, etc.) sont organisées dans les structures afin d'aller vers ces publics spécifiques en tenant compte de leurs émotions et de leur sensibilité.

Quinze ans d'expositions

2015

Cécile Le Talec *Whirlwindsong*
Andrea Mastrovito *N'importe où hors du monde*
Marcos Avila Forero *Estenopeica - Conflictos rurales*
Les Climats : Gilles Gerbaud, Marine Lanier, Aude Lavenant, Antoine Picard, Myriam Voreppe *Comme par une cheminée qui débouche en plein ciel*

2014

Thibault Brunet, Nicolas Daubanes, Jhafis Gonzalez Quintero, Ali Kazma, Rachel Labastie, Joanna Malinowska, Jean-Michel Pancin, *La Belle Échappée*
Bill Culbert, *Light Levels*
Su-Mei Tse, *...et à l'horizon, il y avait l'orage*
Muriel Rodolosse, *On the ruins of the pizzeria*

2013

Mehdi Meddaci, *En attendant*
Guillaume Bijl
Mat Collishaw, *La vie de château*
Glenda León, *Bruit bleu*

2012

Emmanuel Giraud, *Ivresses vénitiennes*
Guillaume Bardet, *L'usage des jours*
Olga Kisseleva, *Crossing flow*
Emmanuel Régent, *Sortir de son lit en parlant d'une rivière*
Marie Hendriks, *Adhemarie Show*

2011

Victoria Klotz, *Le ravisement des loups*
Ann Veronica Janssens, *Dans la poussière du soleil*
Betty Bui, *Un mo[nu]ment à partager*
Eric Rondepierre, *Alba, lai, reverdie*

2010

Julien Prévieux, *Le Dilemme du prisonnier*
Pierre Malphettes, *Paysage avec chute d'eau*
Delphine Balley, *L'album de famille*
Yan Pei Ming, *Les enfants de Montélimar*

2009

J.L. Elzéard, M. Lefebvre, S. Duby, X. Veilhan, J.F. Gavoty, *Reconnaisances*
Loris Cecchini
G. Grand, B. Seror, *Sound Time Material*
Yvan Salomone, *Tout est ici retrouvé*
Delphine Gigoux-Martin, *Ce que j'aimais...*

2008

C. Hesse / G. Romier, S. Lautru, *Duchesse Vanille*
John Armleder, *Par ailleurs*
Lilian Bourgeat
Christine Rebet

2007

Eoin Mc Hugh
Le Gentil Garçon, *Le futur est derrière nous car on ne le voit pas venir*
Marie-José Burki, *Horizons of a world*
Etienne Bossut, *Des illusions*

2006

A. Abramov, A. Jalut, A. Pétreil
Bernhard Rüdiger
David Renaud, *Outland*
Philippe Durand

2005

D. Balley, C. Langan, C. Laquet, S. Nava
Tadashi Kawamata, *Détours des tours*
Françoise Quardon, *Honeymoon tears*
Pierre David, *La chambre des garçons*

2004

V. Litzler, A. Ovize, N. Prache
Sarkis, *L'homme qui essayait d'attraper la lumière*
Adam Adach
Stéphane Calais

2003

Krijn de Kooning
Felice Varini
Jean-Luc Moulène, *Oeuvres*
Damien Beguet, *Micro entreprise*

2002

Danielle Jacqui, *Celle qui peint*
Daniel Buren, *De la cabane aux châteaux*
Yvan Fayard, *Peintures*
Patrick Tosani, *Les paradoxes de l'image*



Su Mei Tse, *Velvet green ; Light*, 2014 ©Blaise Adilon



Muriel Rodolosse, *On the ruins of the pizzeria*, 2014 ©Blaise Adilon

Les informations pratiques

Accès

Située entre Valence et Orange, dans la Vallée du Rhône, la ville de Montélimar est à 150 km au sud de Lyon, 50 km au sud de Valence et 80 km au nord d'Avignon.

Le château des Adhémar se trouve sur les hauteurs du centre ville, à proximité de la chapelle des Carmes. Vous pouvez y accéder en voiture ou à pied (10 minutes depuis la gare, l'espace Saint-Martin et l'office de tourisme).

Par la route

En venant du sud : Autoroute A7, Sortie 18 Montélimar Sud puis suivre direction Montélimar centre.

En venant du nord : Autoroute A7, Sortie 17 Montélimar Nord puis suivre direction Montélimar centre. Suivre indications « cimetière » vers le « château des Adhémar ».

Coordonnées GPS : N : 44.56 / E : 4.755

Château des Adhémar

Centre d'art contemporain

24 rue du château

26200 Montélimar

T. 04 75 00 62 30

chateau-adhemar@ladrome.fr

<http://chateaux.ladrome.fr>

Renseignements :

04 75 00 62 31

fluneau@ladrome.fr

Réservation :

resa-visite-chateaux@ladrome.fr

04 75 91 83 64 (lundi au vendredi 9h - 12h)

Dates et horaires d'ouverture

Exposition du 17 octobre au 28 février 2015

Tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. sauf le mardi de novembre à mars inclus, le 1er janvier, le 11 novembre et le 25 décembre.

Visites commentées de l'exposition sur rendez-vous.

Réservation visites groupes : 04 75 91 83 64 / resa-visite-chateaux@ladrome.fr

Tarifs

Plein tarif : 4 €

Tarif réduit : 3 €

Gratuité pour les - de 18 ans

Tarifs scolaires

Visite : 30 € forfait par classe.

Visite-atelier : 40 € forfait par classe.

Pass expo : 40 € forfait annuel par classe.

Sésame : gratuité pour les écoles primaires de la Communauté d'Agglomération de Montélimar.

Direction des Châteaux de la Drôme /

Chrystèle Burgard, Florent Turello

Responsable du centre d'art contemporain /
Hélène Lallier

Médiatrice / Frédérique Luneau ; Marie
Rousseau

Professeur-relais/ Christèle Thoreux

Accueil, régie / Jean-Marie Castelas ; Joël
Castelas

Le château départemental des Adhémar - centre d'art contemporain bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Auvergne Rhône-Alpes) et de la région Auvergne Rhône-Alpes.

Dossier pédagogique réalisé par :

Médiatrice du centre d'art contemporain / Frédérique Luneau

Enseignante-relais auprès du centre d'art contemporain / Christèle Thoreux

Conseiller pédagogique arts visuels Drôme / Marc Delhomme

Enseignant d'histoire (p.21) / Julien Pagat